



# Soyez *embrassés* de loin

Cyrielle Lévêque  
Aurélie Michel  
2022

**Tiré à 200 exemplaires**  
**64 pages**  
**Format 15 x 21 cm**

**Ouvrage autoédité**

**Conception graphique**  
Céline Kriebs

**Le projet a reçu le soutien  
de la DRAC Grand Est,  
de la Région Grand Est  
et de l'université de Lorraine  
(via le Centre de Recherches  
sur les médiations – UR 3476).**

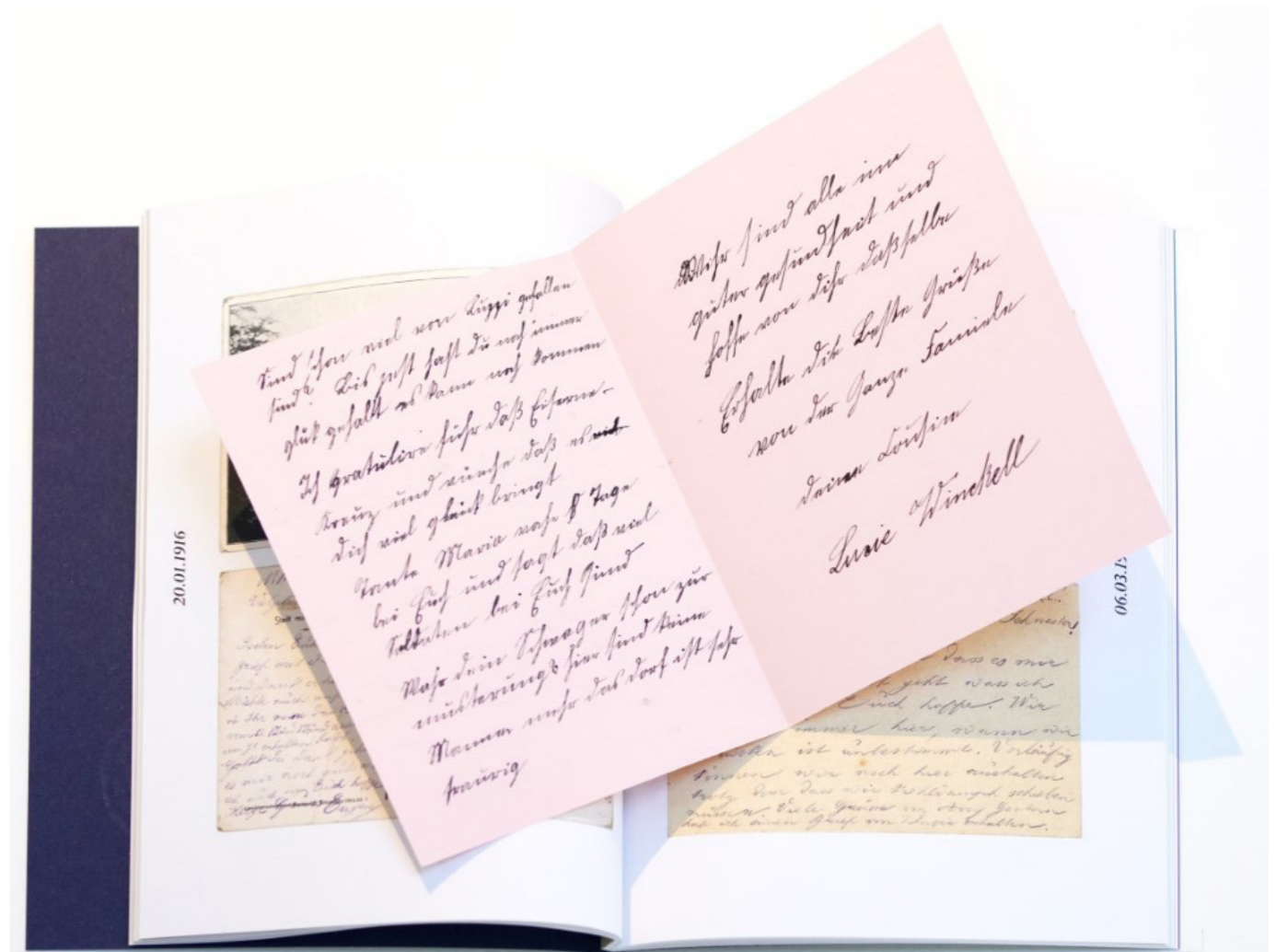
Vendu au prix de 15€

*Soyez embrassés de loin* est une édition qui résulte d'un travail d'investigations et de recherches menées sur les quatre dernières années, suite à la découverte d'un fonds inédit conservé au sein de l'association ASCOMEMO (Association pour la Conservation de la Mémoire de la Moselle en 1939/45). Ce fonds est constitué de 409 lettres, dont 308 ont été rédigées en écriture cursive allemande (*Kurrentschrift*) et 108 en français. Ces lettres ont été traduites et retranscrites en intégralité. Elles intègrent la correspondance d'Eugène Bernard, soldat né le 22 août 1892 à Luppy, village situé en Moselle durant la période d'annexion de l'Alsace et de la Lorraine par l'Allemagne.

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, Eugène rallie l'armée allemande et combat pour cette « patrie » qu'il a toujours connue. Ses lettres sont adressées à sa famille, à ses parents, à sa sœur aînée Valérie et à son beau-frère Nicolas. Des courriers sont également rédigés par sa plus jeune sœur Camille, par ses tantes et sa cousine. La correspondance ici exploitée constitue un témoignage rare de ce qui fut une période bouleversée, dans un territoire oscillant entre passé français et culture allemande. Les lettres balayent le parcours d'Eugène Bernard pendant trois années, de 1914 au 17 août 1917, date de l'annonce de sa mort dans un hôpital russe. Chaque étape est l'occasion d'exprimer ce qui se passe au quotidien : les besoins en nourriture et matériel, les quelques distractions vécues, les violences des combats et la lassitude qui s'installe peu à peu, avec l'espoir d'une permission qui arrivera malheureusement trop tard.

À travers ce format spécifique de publication, nous exploitons la correspondance d'Eugène Bernard, comme un témoignage singulier de la posture adoptée par un soldat né en Moselle annexée et combattant dans l'armée allemande pendant la Grande Guerre. Mais au-delà d'un matériau purement historique, qui demanderait la publication intégrale de ce fonds, nous avons choisi d'avoir recours à une édition artistique, qui associe les images des lettres (cartes, feuillets, enveloppes) – avec des extraits de leur contenu. Loin de proposer une vision partielle de cette correspondance, notre volonté est bien d'utiliser le point de vue d'Eugène Bernard et de celui de ses proches, afin de rendre compte d'une époque, d'un temps bouleversé, qui s'exprime avec force dans l'écriture et les mots rédigés par chaque protagoniste. C'est la dimension humaine qui est mise ici en avant, le quotidien, les désillusions, les manques, mais aussi les joies simples, tout comme l'envie de retrouver sa famille et d'en finir avec la guerre.





Crédits photographiques :  
© Cyrielle Lévêque

